

Nos vies privées Canada [Québec] 2007, 120 minutes

Carlo Mandolini

Numéro 252, janvier–février 2008

Regarder *l'autre*

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47389ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mandolini, C. (2008). Compte rendu de [*Nos vies privées* Canada [Québec] 2007, 120 minutes]. *Séquences*, (252), 35–35.



NOS VIES PRIVÉES

Après le succès d'estime des **États nordiques**, Denis Côté propose un second long métrage dont la forme et les thèmes illustrent à nouveau la voie artistique audacieuse et exigeante que le cinéaste de 34 ans a décidé d'emprunter.

Tourné dans un style qui oscille entre une direction artistique très sobre et une caméra qui se complait parfois un peu lourdement dans la déconstruction, **Nos vies privées** est le récit de la rencontre de deux jeunes immigrants bulgares qui se sont donné rendez-vous dans un chalet isolé, quelque part dans la forêt québécoise. Elle, Milena, est établie à Montréal avec sa mère. Lui, Philip, débarque à peine de l'avion.

Étrangers l'un pour l'autre, n'ayant que la langue bulgare et quelques repères culturels communs comme point de référence, ils se donnent quelques jours d'exploration sexuelle et philosophique pour voir si ce couple né d'une rencontre sur Internet a un sens quelconque.

On se souviendra que dans **Les États nordiques** le protagoniste, après avoir abrégé les souffrances de sa mère en phase terminale, avait trouvé un refuge moral dans le Nord québécois afin de tenter de trouver son identité. Dans **Nos vies privées**, la thématique est la même, puisque le cinéaste plonge ici encore dans l'observation du côté sombre des êtres qui entreprennent de se déplacer physiquement afin de trouver un sens à leur existence. Dans les deux films, ce voyage initiatique amènera les protagonistes à s'enfoncer dans un non-lieu qui les mettra à nu, métaphoriquement et littéralement.

Denis Côté est un cinéaste habile. Ses images sont intéressantes et les atmosphères, réussies. Mais **Nos vies privées** souffre d'un scénario qui n'arrive pas à la hauteur de ses ambitions. Et c'est en vain que l'on cherche à se raccrocher à cette fable philosophique qui, faute de situations et de réflexions fortes, ne parvient pas à générer une matière suffisamment dense pour nous convaincre d'y adhérer.

La force narrative était ici d'autant plus essentielle que Côté prend le pari de faire soudainement basculer son film vers une dimension horreur / fantastique censée confronter les personnages à leur peur la plus fondamentale.

Mais le réalisateur ne parvient pas à trouver une voie d'accès à l'âme de ses personnages. Et malgré la proximité des corps, on devra malheureusement se contenter d'observer de loin ces deux jeunes s'interroger sur le couple et l'identité.

CARLO MANDOLINI

■ Canada [Québec] 2007, 120 minutes — Réal. : Denis Côté — Scén. : Denis Côté — Int. : Penko Gospodinov, Anastassia Liutova, Jean-Charles Fonti — Contact : Nihilproductions.